

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Études rurales. Revue trimestrielle d'histoire, géographie, sociologie et économie des campagnes. Publiée par l'École pratique des hautes études – Sorbonne. Sixième section : Sciences économiques et sociales. Directeurs : Georges Duby et Daniel Faucher. No 1, avril-juin 1961.

par F. Grenier

Cahiers de géographie du Québec, vol. 5, n° 10, 1961, p. 304.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/020339ar>

DOI: 10.7202/020339ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

GALL, Francis. **Estudio sobre nombres geográficos de Guatemala.** Rio de Janeiro, Instituto Pan-Americano de Geografía e História, Comissão de Geografia, Pub. n° 219, 1961. 66 pages. Une carte.

M. l'ingénieur F. Gall est l'âme dirigeante de la *Comisión mixta de nombres geográficos*, organisme dont les décisions sont officielles et péremptoires en matière de toponymie guatémaltèque. L'auteur nous révèle les problèmes auxquels la Commission a à faire face : problèmes d'ordre linguistique (multiplicité des langues et dialectes indigènes), historique (fixation des traditions orales), méthodologique (classification des toponymes), administratif (indocilité des autorités locales).

L'intérêt de cette brochure sans prétention est de nous faire toucher du doigt les étapes du travail, ingrat mais fort intéressant, des « collectionneurs de toponymes ».

Une carte de la répartition géographique des vingt groupes linguistiques du Guatemala, accompagne le texte.

H. D.

TUNISIE

DESPOIS, Jean. **La Tunisie.** Collection *Armand-Colin*, n° 357, Paris 1961, 224 pages, bibliographie, 12 figures.

Après avoir rappelé les généralités essentielles sur la Tunisie, M. Despois présente un vrai tableau de géographie régionale de ce pays qu'il connaît mieux que quiconque. Sont successivement étudiés : 1° la Tunisie saharienne et présaharienne ; 2° les steppes et le Sahel ; 3° le Tell occidental ; et, 4° le Tell du Nord-Est dont Tunis. Un chapitre final est consacré aux problèmes actuels dont l'augmentation de la population, l'inégalité sociale, le divorce économique, la décolonisation.

Admirable petit ouvrage. Sûreté de l'information. Illustrations fondamentales. Livre fait avec le soin qui a caractérisé toute l'œuvre de l'auteur depuis plus de 25 ans. Bibliographie abondante. Définitions des termes arabes et berbères. Partout, le lecteur sent la géographie ; peut-on dire cela de beaucoup de travaux de géographes ? Bref, un ouvrage classique.

L.-E. H.

NOUVELLE REVUE

Études rurales. Revue trimestrielle d'histoire, géographie, sociologie et économie des campagnes. Publiée par l'École pratique des hautes études — Sorbonne. Sixième section : Sciences économiques et sociales. Directeurs : Georges Duby et Daniel Faucher. N° 1, avril-juin 1961. (Abonnement pour 4 numéros 28,00 nf.)

Sans faire double emploi avec les nombreux périodiques et journaux qui s'occupent déjà des problèmes ruraux, *Études rurales* est une nouvelle revue à caractère interdisciplinaire qui veut faire le lien entre tous ceux qui s'intéressent à la vie rurale. L'étude scientifique des campagnes et des groupes humains qui, directement ou indirectement, vivent du travail de la terre est assurément un sujet important et jusqu'ici trop souvent négligé. Il ne fait pas de doute, par exemple, que l'urbanisme, ou science des villes, marque une certaine avance sur la science des campagnes. Cette situation est regrettable car les villes dépendent pour une large part des campagnes, et inversement. Aucune planification sérieuse du développement économique, aucune politique rationnelle d'aménagement de l'espace ne peuvent se passer d'une connaissance approfondie des campagnes. Saluons donc avec enthousiasme cette nouvelle revue qui permettra aux historiens, géographes, économistes, sociologues, psychologues, ethnologues, agronomes et autres de faire avancer en commun la science des campagnes.

F. G.